

Note de l'éditeur

« Que faire ? » en tant que jeune communiste au XXI^e siècle ? Comment analyser les bouleversements qui caractérisent la situation internationale, les changements des rapports de force entre les puissances impérialistes et entre les classes sociales ? Comment lutter consciemment dans une perspective révolutionnaire ? Il s'agit d'interrogations profondes qui requièrent des réponses claires et concrètes. « Prendre conseil auprès de Lénine », à travers son écrit publié en 1902, à l'aube d'une phase inédite du développement capitaliste, peut permettre de trouver des indications précieuses.

Nous vivons des temps orageux et nous nous trouvons devant des faits nouveaux et colossaux, inédits dans l'histoire de l'impérialisme. Aujourd'hui, la Chine est la question du siècle. Son irruption sur le marché mondial en tant que puissance impérialiste continentale marque une césure d'époque : le barycentre économique mondial ne se situe plus dans l'aire atlantique mais s'est définitivement déplacé vers l'Orient. Et la Chine avance en utilisant les « vieux » instruments de l'influence impérialiste : au début du XX^e siècle, pour les puissances européennes, il s'agissait des chemins de fer et des canons ; aujourd'hui, pour le géant chinois, ce sont les routes de la Soie et les porte-avions.

Comprendre le développement chinois est donc fondamental, et permet également de comprendre et d'interpréter la lutte des classes en Europe et en Amérique, dans le nouveau cycle du déclin atlantique. Dans cette césure historique, la théorie devient une condition vitale pour les révolutionnaires, et c'est précisément dans ces moments-là que la science marxiste montre tout son potentiel, parce qu'elle sait comprendre le mouvement réel et découvrir « dans le mouvement des rapports sociaux, les moyens de la politique de classe autonome » (Cervetto, 1978). Lénine en donne une synthèse

X *Que faire ?*

brillante dans le *Que faire ?*, lorsqu'il écrit : « Sans théorie révolutionnaire, pas de mouvement révolutionnaire. » Dès lors, la conception scientifique du parti pour l'époque impérialiste est née. La théorie révolutionnaire est la science de l'action politique, la stratégie. Et la stratégie est le résultat d'une analyse scientifique d'une phase donnée de la lutte des classes.

Avec le *Que faire ?*, Lénine systématise de manière organique l'élaboration de Marx et Engels et fournit à la jeune classe révolutionnaire les instruments pour son émancipation. La vision du parti est déjà présente chez Marx (on en retrouve de nombreuses traces dans sa correspondance avec Engels), mais Lénine la développe et la met à jour pour l'époque impérialiste. Il y a un lien direct entre le *Capital* de Marx et le *Que faire ?* de Lénine : Marx parle de l'identité rapports de production-rapports de distribution, et Lénine aborde ce problème avec la description politique et sociale de cette identité. Dans la polémique avec les spontanéistes, Lénine écrit : « La conscience des masses ouvrières ne peut être une conscience de classe véritable si les ouvriers n'apprennent pas à profiter des faits et des événements politiques concrets et d'actualité brûlante pour observer chacune des autres classes sociales dans toutes les manifestations de leur vie intellectuelle, morale et politique ; s'ils n'apprennent pas à appliquer pratiquement l'analyse et le critérium matérialistes à toutes les formes de l'activité et de la vie de toutes les classes, catégories et groupes de la population. » Cette vision de la complexité de la réalité sociale ne peut pas naître spontanément chez le travailleur, dit Lénine, parce que sa vie est ancrée à la relation capital-salaire. La conscience politique ne peut être apportée au travailleur que de l'extérieur de la lutte économique. La relation théorie-conscience-classe trouve sa synthèse dans l'organisation révolutionnaire.

Aujourd'hui, il devient indispensable d'étendre la théorie léniniste de la « conscience apportée de l'extérieur » à la vision scientifique de la confrontation mondiale. Il y a des moments dans l'histoire, comme aujourd'hui, dans lesquels apparaissent avec une clarté inhabituelle les liens entre, d'une part, la lutte des capitaux et la lutte des puissances sur le marché mondial et, d'autre part, les affrontements entre les fractions et entre les groupes bourgeois sur le marché intérieur, les liens ou la confrontation avec les pouvoirs politiques, le

rôle des idéologies et l'influence sur les psychologies sociales. Notre école marxiste les a appelés *moments Que faire ?*, au sens où on y reconnaît les relations et les figures sociales que Lénine analyse dans son œuvre sur le parti, et au sens où ce sont des moments de définition concernant les tendances fondamentales de l'impérialisme.

La Chine a changé d'allure, elle a abandonné sa ligne du profil bas des décennies précédentes. Elle veut imposer sa force économique, politique et militaire, ce qui provoque la réaction des vieilles puissances impérialistes, en particulier de l'Europe et des États-Unis. Mais le *moment Que faire ?* découle également de la nécessité d'interpréter de quelle manière les idéologies et les psychologies sociales sont saisies par ces luttes entre capitaux, et de se battre pour ne pas être influencés par ces idéologies. Peut-on comprendre les insurrections électorales du populisme, les manifestations de l'interclassisme – comme les manifestations de rue télévisuelles des gilets jaunes –, ou les campagnes écologistes, sans considérer l'émergence de la Chine ou la bataille mondiale dans le secteur de l'automobile ? Voilà donc pourquoi il est important de comprendre le mouvement réel et de découvrir « dans le mouvement des rapports sociaux, les moyens de la politique de classe autonome ». La lutte pour le parti est la lutte contre tous types d'idéologies bourgeoises et opportunistes et contre leur influence dans le mouvement ouvrier, qui ne peut que diviser les travailleurs. La lutte pour le parti est la lutte pour l'unité de la classe dans la perspective révolutionnaire.

Nous savons que le développement impérialiste mènera inévitablement à la rupture de l'ordre mondial, mais le changement du cadre stratégique nous met face à des questions et des tâches nouvelles. Lutter contre son propre impérialisme, aujourd'hui l'impérialisme européen, et viser les luttes du prolétariat mondial, asiatique en particulier, telle est la tâche pratique des jeunes générations de révolutionnaires. L'enchaînement de crises et de tensions internationales sera la nouvelle norme des prochaines années. La réponse existe : c'est la perspective concrète d'enraciner un parti révolutionnaire solide, sur le modèle bolchevique du *Que faire ?*, dans la métropole impérialiste européenne.

Mai 2019